

Les enfants d'Aria

Aria et son mari vivaient depuis longtemps dans une maisonnette située en bordure de la forêt de Sénart. Un jour se sentant très fatiguée, Aria consulta un médecin qui après l'avoir longuement auscultée, lui annonça qu'elle était enceinte. Enceinte ? A mon âge, mais oui madame, de jumeaux qui se portent bien. Cependant je vous conseille quand même de vous ménager, de vous reposer, de vivre au calme et si possible d'éviter toute contrariété. Bien que très heureuse de cette inattendue bonne nouvelle, Aria craignait surtout la réaction de son époux qui, dès le début de leur mariage avait bien précisé **ne pas vouloir d'enfants**. Mais elle eut beau insister, son mari refusa toute discussion - **va-t'en et ne t'avise surtout pas de revenir** dit-il en lui claquant la porte au nez !. Il faisait nuit et la pauvre femme ne sachant où aller se dirigea sans s'en rendre compte vers la forêt et c'est un vieux chêne éventré par la foudre qui l'accueillit. Emmitouflée dans son châte, tremblant de la tête aux pieds, Aria avait beau regarder autour d'elle, mais à cette heure tardive il n'y avait plus personne. Epuisée, la pauvre femme finit par s'endormir. Au milieu de la nuit, une douleur fulgurante lui arracha un cri : Aria réalisa alors qu'elle allait devoir accoucher là, sans personne pour l'aider. Au petit matin elle mit au monde deux bébés, une fille et un garçon, qu'elle enveloppa aussitôt dans son châte, puis les serrant tout contre elle leur donna le sein en murmurant tout bas : - **mes chéris je suis Aria votre mère, voici les noms que j'ai choisis pour vous : Cyanée, ma douce, tu aimeras la mer, les paysans et les moulins à vent, et toi Zéphyr mon tout petit, un jour tu reviendras sur ton lieu de naissance**. Les nouveaux - nés gavés de lait maternel et bercés par la voix douce de leur mère s'étaient endormis. Afin de ne pas les réveiller Aria garda le silence, se contentant de regarder les étoiles qui scintillaient autour d'une lune particulièrement brillante cette nuit- là. Aux premières lueurs de l'aube, elle décida de retourner chez elle, espérant qu'en les voyant, leur père les accepterait. Mais hélas, malgré ses efforts, elle fut incapable de se mettre debout, au comble du désespoir la pauvre mère réalisa alors que jamais elle ne retournerait chez elle, que jamais elle ne verrait grandir ses petits. Alors, le cœur en lambeaux elle murmura :- **mes petits, qui prendra soin de vous à présent ?** C'est alors qu'une voix inconnue se fit entendre : **Pars en paix Aria, tes enfants seront les miens**. Reconnaisant la voix de Séléné, la reine de la nuit, le visage d'Aria s'illumina, alors, déposant un ultime baiser sur le front de ses petits, elle murmura avant de fermer les yeux : - **mes chéris, voici votre seconde mère aimez-là autant que je vous aime**. Au petit matin, Séléné emporta les bébés en Vendée et fidèle au serment fait à leur mère s'occupa d'eux comme ses propres enfants. Les petits, heureux, libres comme l'air, passaient tout leur temps sur la plage, jouant avec les mouettes, surfant sur les vagues et faisant la course avec les goélands. Plus tard, chacun choisit sa propre voie : Cyanée, fascinée par la mer, les moulins à vent et le ciel bleu azur, s'installa sur les plages Vendéennes, tandis que Zéphyr, pressé d'exaucer le vœu exprimé par sa mère, s'empressa de retourner sur son lieu de naissance. Découvrant pour la première fois le vieux chêne au creux duquel, leur mère les avait mis au monde, Zéphyr ne put retenir ses larmes. Ce même jour il découvrit un vieux moulin auquel il rendit visite. Emu par la tristesse émanant de ce témoin

du passé, il décida alors de le restaurer pour s'y installer définitivement. Il s'impliqua tant et tant, qu'aujourd'hui ce vieux moulin retrouvant toute sa fierté, est devenu un magnifique et incontournable lieu de rencontre, de partage, et de solidarité. Alors, toutes les personnes qui avaient contribué à réveiller cette merveille du temps passé se sont exclamées :

Non ZEF t'es plus tout seul...

Regarde autour de toi,

Vois combien tous ces gens sont heureux.

C'est pour toi qu'ils sont venus, qu'ils sont tous là

Fiers de te voir renaître, toi le Prince des fêtes et des bals d'antan.

C'est promis, juré, jamais plus tu ne seras abandonné. Alors, réveille-toi, fais nous chanter, danser, rire, dialoguer, partager, comme en ce merveilleux temps où tu étais déjà, oh fier Moulin de la galette **Prince de BRUNOY.**

